

SEJOUR ORNITHOLOGIQUE AU SPITZBERG

Du 1^{er} au 13 juillet 2007

Par David Hamon



1 – LE SVALBARD

Le Svalbard fait partie du Royaume de Norvège. Le Gouverneur du Svalbard – Sysselmannen – est l'autorité suprême de tout l'archipel. La tâche principale du Gouverneur est de maintenir la souveraineté Norvégienne ainsi que les droits et obligations de la Norvège comme mentionné dans le Traité de Spitsbergen de 1920. Le traité stipule que la Norvège doit assurer la préservation et, si nécessaire, la reconstitution de la flore et de la faune de l'archipel. L'objectif principal de l'Acte de Protection Environnementale du Svalbard du 15 juin 2001, avec les réglementations afférentes, est de préserver l'environnement naturel vulnérable du Svalbard ainsi que plusieurs monuments culturels de valeur.

Le Svalbard est une des dernières régions vierges de l'Europe. Il y a d'énormes étendues de nature immaculée, en dehors de quelques implantations humaines, et il n'y a pas de routes reliant ces implantations.

La faune et la flore, qui se sont adaptées aux conditions arctiques rudes, sont étonnamment riches. Mais la nature arctique est aussi vulnérable. Même les dommages mineurs peuvent devenir permanents, et la reconstitution est un processus lent.

Le Svalbard a une géologie unique. Ici, des formations rocheuses anciennes sont facilement observées dans les couches sédimentaires des montagnes. Les dépôts riches de charbon – des plantes fossilisées – révèlent qu'il y a des millions d'années le Svalbard se trouvait beaucoup plus au sud. Des fossiles intacts de feuilles, de fleurs tropicales et d'animaux marins, âgés de plusieurs centaines de millions d'années, sont encore découverts de nos jours au Svalbard.



La majeure partie du Svalbard reçoit très peu de précipitations, et on peut le décrire comme un « désert arctique ». Le climat ici est doux comparé à d'autres régions de la même latitude. La température moyenne annuelle est de -4°C , avec une moyenne de $+6^{\circ}\text{C}$ en Juillet et de -16°C en Janvier. Il y a de grandes différences climatiques entre diverses régions de l'archipel. Il fait plus chaud et plus humide sur la côte ouest de Spitsbergen, la plus grande des îles. Les facteurs contribuant aux températures relativement hautes sont les vents doux dominants venant du sud, et le Gulf Stream qui tout au long de l'année apporte de l'eau de mer chaude le long de la côte ouest.

Malheureusement, ce transport d'air et d'eau de mer du sud amène aussi de la pollution au Svalbard, dont le mercure et les PCB, venant de l'Europe, de l'Amérique et de l'Asie.

Pendant la majeure partie du printemps et pendant tout l'été, le soleil ne se couche jamais. La perception du temps chez un individu est sûrement influencée par la lumière du soleil permanente. L'hiver en contrepartie est sombre et long. Longyearbyen est dans les ténèbres du 14 Novembre au 29 Janvier.

Le Spitzberg (ou Spitsberg ou Spitsbergen) est en réalité la plus grande île de l'archipel du Svalbard et la seule habitée en permanence.



2 – LES OISEAUX

Comme dans les autres régions du haut arctique, le Svalbard possède peu d'espèces d'oiseaux et de mammifères en comparaison avec des climats plus tempérés.



Guillemots de Brünnich

Bien que le nombre d'espèces soit limité, le nombre d'individus de certaines espèces peut-être très important. Les plus flagrants sont les oiseaux de mer sur les grandes falaises à oiseaux. Le guillemot de Brünnich niche dans plusieurs endroits dans des colonies dépassant les 100'000 couples.

Ici nous sommes les témoins de la connexion arctique spécifique entre la vie en mer et sur terre. Les matériaux organiques venant de la mer sont rapportés à terre comme nourriture aux colonies nicheuses. Les déjections des oiseaux deviennent des nutriments pour les plantes, rendant la végétation proche verte et luxuriante. Cela profite alors aux animaux herbivores comme les oies et les rennes.

Le mergule nain est l'espèce d'oiseau la plus nombreuse au Svalbard, avec une population estimée de plus de 1 million de couples. Il niche en colonies sur des flancs rocheux et des falaises sur toutes les îles, mais il est particulièrement abondant sur la côte ouest de Spitsbergen.

A Longyearbyen, au-dessus du bâtiment repère « Huset », vous pouvez observer des vols de mergules nains, avec leur battement d'ailes rapide et régulier, allant et venant des sites de nidification. Les caquètements intenses de milliers d'oiseaux se mélangent en un bourdonnement constant, et parfois en un rugissement.



Mergule nain

Les oiseaux de proie habituels, comme les aigles et les faucons, sont absents du Svalbard, à l'exception de visites occasionnelles de la chouette Harfang et du faucon gerfaut. Cela est principalement dû à l'absence d'une population native de rongeurs. Le rôle d'oiseau de proie est tenu par le majestueux goéland bourgmestre, ainsi que par les skuas.

A l'exception du lagopède du Svalbard, qui reste toute l'année, tous les oiseaux du Svalbard sont migrateurs. Certains migrent en mer pour l'hiver, d'autres sur des terres plus au sud. La sterne arctique a la plus longue migration, passant ses hivers aussi loin qu'en Antarctique ! Le plus petit oiseau migrateur à traverser la Mer de Barents est le robuste bruant des neiges. Avec son roucoulement d'alouette c'est le seul oiseau chanteur au Svalbard chaque printemps.

3 – LES MAMMIFERES TERRESTRES

Seules trois espèces de mammifères terrestres sont présents au Svalbard : le renne du Svalbard, le renard polaire et le campagnol austral qui a été introduit. L'ours polaire, puisqu'il passe la majeure partie de sa vie sur la banquise est considéré comme un mammifère marin.



Renne du Svalbard

Le renne du Svalbard, robuste et à pattes courtes est l'unique sous-espèce du renne, que l'on ne trouve nulle part ailleurs. En 1925, quand la Norvège a pris la souveraineté du Svalbard, le renne du Svalbard était presque éteint en raison d'une chasse intensive. Il est protégé depuis lors, et a lentement mais sûrement augmenté en nombre. Aujourd'hui, il y a plus de 10'000 rennes disséminés sur l'archipel. Une chasse restreinte pour les résidents est autorisée dans les zones proches des implantations humaines principales.

Le petit renard polaire est exceptionnellement bien adapté à l'environnement arctique. L'effet isolant de sa fourrure d'hiver est le plus haut mesuré chez les mammifères. Les renards errent sur de vastes régions, à la fois sur terre et sur la banquise à la recherche de nourriture. Un renard du Svalbard a été observé très loin sur l'île de Nouvelle Zemble !



Renard polaire

4 – LES MAMMIFERES MARINS

Certains mammifères marins sont les vraies « espèces caractéristiques » de l'Arctique, et ont fortement influencé les activités humaines dans ces régions. Les espèces comme la baleine du Groenland, le morse, et l'ours polaire sont au cœur de l'histoire humaine du Svalbard. Trois cents ans d'exploitation sans limite ont décimé les populations de ces espèces. La baleine du Groenland et le morse étaient quasiment considérés éteints au Svalbard.



Bélougas

Après la mise en place de leur statut protégé, l'ours polaire et le morse sont de nouveau des espèces typiques du Svalbard. Ils sont de bons exemples de projets de gestion environnementale internationaux qui ont fonctionné. La baleine du Groenland ne s'est jamais rétablie dans ces eaux. Le bélouga et le petit rorqual, cependant, sont facilement observables. Les deux phoques les plus communs sont le phoque annelé et le phoque barbu. Le long de la côte ouest de Spitsbergen on trouve aussi la population de phoque commun la plus au nord au monde.

5 – L'OMBLE ARCTIQUE

Le seul poisson d'eau douce dans l'archipel est l'omble de l'arctique. Ce membre nordique de la famille des saumons est originaire des lacs et torrents des îles. On peut trouver à la fois des populations sédentaires (vivant essentiellement dans l'eau douce) et anadromes (migrant vers la mer en été). Les ombles sont extrêmement bien adaptés au froid et à l'environnement pauvre en nutriments dans lequel ils vivent. Des ombles pesant plusieurs kilos ont été enregistrés même dans les torrents les plus au nord du Svalbard.

6 – LA FLORE

Le climat doux du Svalbard (relativement à la latitude) contribue à la flore riche de l'archipel. Environ 170 espèces sont décrites dans la littérature. Il n'y a pas de forêts, ni même de buissons, au Svalbard. Les seules plantes ligneuses sont de petits saules et le bouleau nain, qui au Svalbard s'élèvent de quelques centimètres au dessus du sol. La flore du Svalbard peut paraître modeste et grise, mais si vous vous penchez et regardez de plus près vous découvrirez de belles fleurs mélangées de plusieurs formes et couleurs. La cueillette des fleurs n'est pas permise au Svalbard.



7 – LE VOYAGE

Le voyage a été intégralement organisé par un voyageur spécialiste du Svalbard : Svalbard Nature, basé à Lyon (voir coordonnées en Annexes). Il fait partie des rares voyageurs bien implantés sur place et connaissant bien la région ainsi que les réglementations.

C'est à ma connaissance le seul voyageur (français) qui propose un voyage orienté ornitho.

Le séjour se compose d'une partie dans le village de Longyearbyen, au début et à la fin du séjour, et d'un séjour de 7/8 jours en autonomie dans trois endroits différents du grand fjord Isfjord (voir carte).

L'équipement de bivouac est fourni. Le campement est organisé en tentes tunnel de 2 personnes et d'une tente mess. La nourriture est placée à une centaine de mètres du camp afin de protéger le campement en cas de présence de l'ours.

Nous prenons avec nous des kayaks afin de faire quelques balades au fond des fjords, aucune compétence préalable n'est requise et en plus ils sont très stables. Ils permettent surtout d'aller voir le front des glaciers et les phoques qui se prélassent sur les icebergs et la petite banquise devant certains glaciers.

La présence « potentielle » de l'ours (on ne l'a pas vu du séjour) implique au guide d'être armé d'un fusil, chaque personne a un stylo d'alarme avec soi et il faut monter des gardes la nuit. Mais comme il fait jour cela permet de se retrouver seul et de remplir son carnet de notes, d'observer la nature à proximité immédiate du campement (j'ai observé 3 bélugas lors d'une de mes gardes malheureusement sans avoir le temps de réveiller mes compagnons).

Lors de ce séjour nous étions 4 personnes plus la guide, le maximum théorique étant de 12 personnes.



8 – JOURNAL DE BORD



Légende :

- 1 – Longyearbyen début et fin du séjour
- 2 – Campement de Diabasodden
- 3 – Campement de Templefjord
- 4 – Campement de Tryghammna

Les autres chiffres rouges correspondent aux jours de présence à ces endroits.

Dimanche 1 juillet

Départ de Toulouse tôt dans la matinée pour rallier Paris, point de départ du voyage. Rendez-vous avec les autres membres de « l'expédition » à Charles-de-Gaulle. La Norvège vue du ciel est magnifique, la première vision des côtes et surtout des montagnes encore enneigées à cette époque est vraiment impressionnante. Le voyage vers le Nord se fait toujours en jouant avec le soleil qui essaie de se coucher mais n'y arrive pas à mesure qu'on grimpe vers le Nord. En particulier, la vue des Iles Lofoten avec le soleil rasant qui leur donne une couleur or vous laisse sans voix (encore faut-il être du bon côté de l'avion : à gauche).

Ensuite, c'est le néant avec la mer à perte de vue puis une énorme bande nuageuse qui se dessine et qui ressemble à s'y méprendre à la banquise.

L'arrivée par l'intérieur de l'île est magnifique avec quelques trous dans les nuages permettant d'apercevoir les premiers icebergs puis les premiers paysages grandioses. Nous atterrirons tard dans la « nuit » en raison d'une grève des contrôleurs à Oslo.

Lundi 2 juillet

Longyearbyen. Premières observations avec les Bruants des neiges et les Sternes arctiques qui nichent dans le village. Préparation des paquetages puis visite rapide du village. 2 renards polaires sont observés dans le village même. Au même endroit, un peu plus tard, observation d'un couple de Lagopèdes du Svalbard. Le mâle arbore une couleur peu fréquente l'orange.

L'après-midi, première escapade à l'extérieur du village dans la vallée d'Adventdalen où nous verrons pas mal d'espèces dont les Hareldes boréales, des Sternes arctiques, des Bernaches nonettes, des Oies à bec court et furtivement un Phalarope à bec large.

Le soir, départ vers les falaises de Diabasodden dans un véritable voilier de baroudeur, propriété d'un couple de polonais très charmants, pour aller y monter le premier campement. Léger crachin pendant le montage du camp.

Pendant mon tour de garde j'ai droit à la visite d'un Grand Gravelot et d'un Bécasseau violet qui viennent se faire la toilette dans une petite mare d'eau douce.

Mardi 3 juillet

Départ à marée basse vers les falaises pour une observation des colonies par le bas. C'est une colonie importante de Guillemots de Brünnich et de Mergules nains. Quelques Goélands bourgmestres nichent aussi ici, au milieu de leur garde-manger. Des vols impressionnants d'Eiders à duvet à raz de l'eau sont observés. Quelques macareux moines nichent aussi dans ces falaises ainsi que des Bruants de neiges et des Bernaches nonettes qui seront observées avec leurs poussins.

Par chance 3 Guillemots à miroir se laisseront observer à moins de cinq mètres. Dans le ciel, entre les Guillemots, les Mergules et les Macareux qui font l'aller / retour avec leur nid on observe aussi beaucoup de Fulmars boréaux qui longent la côte. Premiers rennes observés dans la toundra au-dessus de la falaise.

A la fin de la journée, balade de l'autre côté du campement et jeu de cache-cache avec les Fulmars qui sont très curieux et nous frôlent d'assez près.

Lors du retour au campement par la plage, nous verrons notre seul Goéland marin ainsi que quelques Sternes arctiques et Bécasseaux violets.

Dégustations de crêpes préparées par notre guide.

Pendant mon tour de garde, j'aurais l'immense privilège d'observer environ 6 Bélougas (mon mammifère mythique) passer devant notre plage mais sans avoir le temps de réveiller mes compagnons.

Mercredi 4 juillet

Le temps s'améliore grandement pendant cette journée avec chute du vent et surtout ciel bleu magnifique.

Observation des colonies par le haut des falaises, impressionnant. Les espaces libres sur les corniches sont inexistantes, les falaises affichent complet. Observation d'un Goéland bourgmestre surveillant ses deux poussins, magnifique. Un autre Goéland passe devant nous en portant un poussin de Guillemot de Brünnich chapardé.

Les oiseaux durant ces deux jours sont observés d'assez près sans être dérangés car ils ne sont pas effrayés par l'homme qui ne les chasse plus.

Quelques Mouettes tridactyles passent le long de la côte à notre hauteur.

Le soir, le campement est démonté pour nous rendre au deuxième bivouac au pied des falaises majestueuses de Templefjord. La traversée est complètement irréaliste, aucun souffle de vent, ciel bleu et mer plate, des oiseaux partout, le paradis.

Le campement est monté sur une ancienne moraine au bout du fjord composée de pierre concassée où ne poussent que de maigres lichens.

Jeudi 5 juillet

Le jour le plus long. Aujourd'hui est prévue une balade vers le glacier Tunabreen (24 km aller-retour quand même). Malheureusement le temps n'est pas très bon avec un fort vent. En attendant, nous partons faire une balade au bout de la moraine où nous avons aperçu des oiseaux posés au sol. Effectivement arrivés sur place nous trouvons un grand nombre de Mouettes tridactyles posées. Quand elles s'envolent c'est pour aller « s'amuser » dans l'eau puis se reposer à terre, c'est assez amusant à observer. A l'écart du groupe un Labbe parasite est posé, attendant qu'un oiseau avec un poisson passe à proximité.

Dans l'après-midi le temps est au beau fixe mais toujours du vent. Nous avons alors la visite de norvégiens qui ont un problème avec un de leurs zodiacs. Nous goûtons à l'accueil chaleureux des norvégiens avec échange de pain et de fromage norvégien avec du café.

Après, nous partons explorer un petit canyon où niche un nombre impressionnant de Fulmars boréaux. Nous y trouvons pas mal de gypse (pierre blanche) et pouvons même voir les filons de cette pierre dans les pentes érodées. On observe même une cascade, rare et éphémère.

Dans la soirée le vent tombe et nous prenons la décision de partir vers le fond du fjord pour une balade en kayak de 24 km (!), départ à minuit. Un des membres du groupe attrape le mal de mer au bout d'1h et aura du mal à apprécier la balade.

A l'aller nous naviguons au milieu d'une multitude d'oiseaux, soit posés à la surface, comme les Guillemots à miroir, les Fulmars boréaux et les mergules nains soit en vol avec de nouveau des Fulmars boréaux et des Mouettes tridactyles. Nous croisons des icebergs de taille très modeste, il n'a pas encore fait assez chaud pour que le glacier vèle. Au bout de trois heures d'enfer pour nos épaules, mais de paradis pour nos yeux, nous arrivons à quelques pas du glacier. Son front est impressionnant.

A peine après avoir débarqué, nous sommes accueillis par un duo de Phoques annelés très curieux. A cet endroit un vent glacé descendant des glaciers nous oblige à ne pas nous attarder.

Nous repartons alors pour trois heures supplémentaires pour retrouver le campement.

A quelques centaines de mètres du campement, nous apercevons une ombre furtive au milieu du campement : un Renard polaire, qui sera parti bien avant que nous ne touchions terre.

Coucher à 7h du matin, fin de cette longue, éprouvante mais extraordinaire journée.

Vendredi 6 juillet

Conséquence de la journée la plus longue, celle-ci sera la journée la plus courte avec un lever vers 17h/18h puis une balade au pied des impressionnantes falaises de Tempelfjord.

Le temps est au beau fixe pour la deuxième fois en trois jours....incroyable.

Du haut de la moraine nous pouvons voir le fond du fjord Tempelfjord avec ses trois glaciers et de l'autre côté Isfjord et on peut même voir l'immense glacier de Svea. Sans les avoir vues nous faisons envoler 2 Oies à bec court. Un Renne du Svalbard n'appréciera pas non plus notre compagnie.

Nous rencontrons le groupe de trois personnes en kayak qui sont parties en même temps que nous et ravis de pagayer par ce temps incroyable. Sur le chemin du retour, nous nous amusons à prendre des photos des Fulmars boréaux qui sont tellement curieux qu'ils nous frôlent à quelques mètres. Nous pourrons aussi observer des Eiders à duvet femelles non loin du bord. Au camp nous serons de nouveau accueillis par un phoque annelé.

Samedi 7 juillet

Départ à bord du voilier de Jurek à destination de Trygghamna, 12h de navigation. Le trajet ne sera pas des plus agréables en raison d'un mal de mer provoqué à l'usure par une forte houle de face, mais par contre pas mal de sommeil récupéré et engrangé. L'arrivée au nouveau camp se fait par un temps glacial mais pas de vent.



Campement de Trygghamna

La neige a peu fondu et le paysage est très beau mais très hivernal et très humide. A peine après avoir débarqué, on observe un Labbe parasite en train d'attaquer un Goéland bourgmestre pour lui voler sa nourriture. Plus tard ce même labbe examinera de près notre campement. Il s'approchera même très près faisant le bonheur des rares chanceux ayant leur appareil sur eux. Vers 2h30 un phoque est observé nageant le ventre à l'air.

Dimanche 8 juillet

La pire nuit depuis le début du séjour, un vent extrêmement violent secoue nos tentes et la tente mess pendant toute la nuit faisant craindre le pire. Finalement, presque toutes les tentes tiendront le coup à l'exception de la tente de la guide dont un arceau lâchera tôt dans la matinée. En raison du mauvais temps, le réveil sera effectué vers midi pour la plupart d'entre-nous. Peu après, le crachin et le vent cessent, nous permettant d'aller faire une balade vers le fond du fjord. Cependant, nous sommes bloqués avant d'arriver au fond par un torrent un peu trop profond à traverser. Durant cette balade nous aurons la joie d'assister à un ballet aérien d'une multitude de Sternes arctiques en train de pêcher. Au loin grâce à l'œil aiguisé d'un membre du groupe nous pourrions observer un Grand Labbe.

Très loin sur un des glaciers, une surprise de taille nous attend, des centaines et des centaines de Mouettes tridactyles sont posées sur le glacier, comportement pour le moins étrange.

Le beau temps est maintenant installé et nous permet de faire de très belles photos de paysage. Un phoque annelé et un gros phoque barbu viendront nous rendre une petite visite.

Le couple de Labbes parasites nichant à deux pas du camp vient régulièrement nous rendre visite de très près se faisant alors « mitrailler » en règle.

Lundi 9 juillet

Il fait toujours aussi beau ce matin, mais une brise glacée descend des glaciers du fond du fjord. Nous partons en fin de matinée vers la falaise d'Alkhornet où se trouve une colonie de Mouettes tridactyles et de Guillemots de Brünnich.

Le temps est magnifique, le vent tombe petit à petit pour devenir inexistant. Alors que nous commençons à monter vers la falaise nous sommes survolés par un groupe de six Cygnes chanteurs sortant du fjord. La montée au pied de la falaise est sévère mais vaut le détour. Les oiseaux sont très proches et le bruit est assourdissant.

La vue sur Isfjord est à couper le souffle, le ciel est sans nuages, la mer est plate et sans vent.

Il fait très chaud et le pique-nique se fait en t-shirt.

Les Rennes sont nombreux dans le coin et certains ont tellement chaud qu'ils se réfugient sur les névés.

La descente se fait par la côte où nous observons un couple de Goélands bourgmestres, un couple de Labbes parasites, des Sternes arctiques, un groupe de mâles d'Eiders à duvet.

Nous trouvons au bord de la falaise un couple de Bernaches nonettes en train de couvrir, l'oiseau qui couve laisse même dépasser une partie de l'œuf afin de le réchauffer au soleil, magnifique.

Arrêt à la cabane de la police du gouverneur où un labbe parasite peu farouche s'approche de nous à moins de 2m (!).

Du haut du promontoire, un phoque barbu se laisse admirer sous toutes les coutures en passant le long du bord.

Après le repas du soir nous observons avec amusement un jeune Renne se faire attaquer par notre couple de voisins les Labbes parasites alors qu'il s'approche à chaque fois trop près de leur nid.

Dernière nuit (enfin c'est ce qu'on pensait à ce moment là) dans les contrées sauvages, et quelle nuit : mer plate, pas de vent, soleil radieux : Royal !

Mardi 10 juillet

Le temps est toujours au beau. Pliage du campement.

Nous attendons sagement le bateau quand nous apprenons que celui-ci ne passera que demain. Remontage du campement un peu plus près de la plage ce coup-ci. Le moral est bas.

Finalement, le temps étant toujours au beau, nous décidons de partir en kayak visiter le fond du fjord avec ses deux glaciers.

Sur un îlot, nous observons un Grand Labbe posé, l'eau est toujours plate.

Nous approchons du glacier et nous accostons sur une petite moraine. Après une courte marche nous découvrons le glacier et un petit bout de banquise. Là nous observons une grosse dizaine de phoques annelés et barbus dont certains viennent nous rendre visite. Il fait très bon malgré la proximité du glacier.

Le retour se fait avec une légère brise dans le dos.

Les guillemots à miroir posés sur l'eau se laissent approcher de très près.

Une petite surprise nous attend, ce que je prends d'abord pour un canard qui nous survole à basse altitude n'est autre qu'un Plongeon catmarin, ce sera le seul observé lors du séjour.

Arrivée au campement un peu avant minuit, un magnifique soleil brille au dessus des glaciers du fond du fjord.

Mercredi 11 juillet

Lever 8h30 mais que c'est dur. Petit déjeuner puis démontage du campement. Le bateau est prévu à partir de 11h30.

Il est 11h30, nous sommes au bord de la plage accablés par une nouvelle journée de soleil sans vent (en gros on somnole), quand tout à coup un membre du groupe, qui venait de se baigner dans une eau à 2°, aperçoit une tache blanche au fond du fjord. On attrape les jumelles et la confirmation ne tarde pas, c'est bien des bélougas.

Au début on n'en voit qu'un seul mais au final ce sont trois bélougas que l'on aperçoit.

Après quelques minutes d'observation on s'aperçoit qu'ils ne sont pas seuls, chacun est accompagné d'un petit tout de gris vêtu.

Un spectacle enchanteur seulement gâché momentanément par le groupe qui bivouaque non loin qui se précipite avec les kayak pour les approcher de (trop) près. Ils sont tellement discrets que les bélougas disparaissent à chaque fois qu'ils s'approchent.

Ils finissent par réapparaître juste devant nous pour notre plus grand plaisir, les appareils photos crépitent, les caméscopes tournent à plein régime, on en prend plein les yeux devant tant de magie.

Quand je pense que si le bateau était venu nous chercher la veille nous aurions manqué ça.....

Le bateau finit par passer à 13h30 mais le périple sera long car le bateau qui balade des touristes doit s'arrêter à Barentsburg pour que les gens visitent ce village russe. Ce village est le plus laid que je n'ai jamais vu, le port est tout rouillé et les bâtiments sont presque tous en ruines. Personne du groupe ne souhaite le visiter.

Alors que nous sommes presque arrivés à Longyearbyen, la pompe à gasoil du bateau tombe en panne, le temps pour nous d'observer les falaises et le fjord un peu plus longtemps.

A bord du bateau, deux énormes plaisir, un bon repas (brochettes barbecue), et surtout une bonne bière (la bière de l'Arctique !!).

On retrouve enfin des vrais lits dans une guesthouse et surtout une bonne douche.

Jeudi 12 juillet

Après une nuit sans gardes, je dors tellement bien que je n'entends pas le réveil sonner. Préparation des bagages pour le retour.

Un membre du groupe revient de la côte en courant, il a aperçu une Mouette blanche. Branle-bas de combat tout le monde part au port et après quelques minutes de recherche, le « graal » est enfin là devant nous, posée sur la berge.

Nous nous rendons ensuite vers les falaises de la vallée de Bjorndalen où se trouve une grande colonie de Mergules nains.

Une courte montée nous permet d'approcher la colonie où trois scientifiques, dont un français, sont en train de capturer et de baguer des Mergules, c'est un moment magique de pouvoir voir ces si petits oiseaux de si près. Dans la colonie, les Mergules nains peuvent vraiment être approchés de près, ils ne sont pas très craintifs ne nous considérant pas comme des prédateurs.

Au bas de la falaise, un Renard polaire passe.

Après midi shopping puis recherche des deux espèces manquantes, le Phalarope à Bec Large (aperçu si furtivement le premier jour) et l'Eider à tête grise. Recherche infructueuse mais qui nous permet d'observer deux Renards polaires dans le camping de Longyearbyen dont un à moins de 15m.

Vendredi 13 juillet

Retour à la dure réalité de la civilisation avec bouchons sur la rocade de Paris et idem sur la rocade de Toulouse et plus de 30°C.



9 – LISTE DES ESPECES OBSERVEES

OISEAUX

- Bécasseau variable** / *Calidris alpina* – plusieurs le 2/7 dans Adventdalen.
- Bécasseau violet** / *Calidris maritima* – quasiment tous les jours sur les berges ou dans les prairies humides.
- Bernache nonette** / *Branta leucopsis* – plusieurs le 2/7 dans la réserve d'eau dans Adventdalen, 1 couple en train de couvrir au pied de la falaise d'Alkhornet le 9/7, plusieurs adultes avec des poussins le 12/7 dans Adventdalen et dans une retenue d'eau proche du camping de Longyearbyen, des adultes avec des poussins le 4/7 à la falaise de Diabasodden, plusieurs à Bjorndalen le 12/7.
- Bruant des neiges** / *Plectrophenax nivalis* – au moins un par jour.
- Cygne chanteur** / *Cygnus cygnus* – un vol de 6 le 9/7 à la falaise d'Alkhornet.
- Eider à duvet** / *Somateria mollissima* – un couple le 2/7 à Adventdalen, une femelle en train de couvrir à Adventdalen le 2/7 et le 12/7. Des groupes de males sur l'eau en prélude à la mue pendant tout le séjour.
- Goéland bourgmestre** / *Larus hyperboreus* – observés tous les jours, un adulte avec deux poussins le 4/7, un observé et photographié portant un poussin de guillemot de Brünnich dans son bec le 4/7.
- Goéland marin** / *Larus marinus* – un le 3/7 à la falaise de Diabasodden.
- Grand gravelot** / *Charadrius hiaticula* – le 2/7 dans Adventdalen, puis lors du séjour aux falaises de Diabasodden un régulier aux abords du campement.
- Grand labbe** / *Stercorarius skua* – un sur un îlot rocheux au fond du fjord de Trygghamna.
- Guillemot à miroir** / *Cephus grylle* – quasiment tous les jours, deux observés de très près à la falaise de Diabasodden.
- Guillemot de Brünnich** / *Uria lomvia* – quasiment tous les jours.
- Harelde boréale** / *Clangula hyemalis* – un magnifique couple le 2/7 dans Adventdalen.
- Labbe parasite** / *Stercorarius parasiticus* – quelques uns pendant le séjour et un couple nichant à 100m du campement de Trygghamna.
- Lagopède du Svalbard** / *Lagopus muta hyperborea* – un couple paradant dans Longyearbyen le 2/7.
- Macareux moine** / *Fratercula arctica* – quasiment tous les jours, observés de près à la falaise de Diabasodden.
- Mergule nain** / *Alle alle* – Colonies observées de loin à partir de Longyearbyen le 2/7 puis observations d'une colonie de près le 12/7, le reste du temps observés de façon régulière.
- Mouette blanche** / *Pagophila eburnea* – une au port de Longyearbyen le 12/7.
- Mouette tridactyle** / *Rissa tridactyla* – quasiment tous les jours, colonie observée de près à la falaise d'Alkhornet.
- Oie à bec court** / *Anser brachyrhynchus* – plusieurs dans la retenue d'eau douce dans Adventdalen, 2 à Templefjord le 6/7, un vol.
- Petrel fulmar** / *Fulmarus glacialis* – tous les jours, une colonie importante et très bruyante à Templefjord.
- Phalarope à bec large** / *Phalaropes fulicarius* – 1 aperçu furtivement le 2/7 dans Adventdalen non retrouvé à la fin du séjour.
- Plongeon catmarin** / *Gavia stellata* – 1 en vol au fond du fjord de Trygghamna le 10/7.
- Sterne arctique** / *Sterna paradisaea* – tous les jours, un groupe important en pêche le 8/7, plusieurs couples nicheurs dans Longyearbyen (attention à la tête)

MAMMIFERES TERRESTRES

Renard polaire / *Alopex lagopus* – 2 à Longyearbyen le 2/7, un au campement le 6/7 au matin, 2 le 12/7 au camping de Longyearbyen.

Renne du Svalbard / *Rangifer tarandus platyrhynchus* – un peu partout.

MAMMIFERES MARINS

Bélouga / *Delphinapterus leucas* – environ 6 adultes le 3/7, trois mères avec trois petits le 11/7

Phoque annelé / *Phoca hispida* – 1 le 3/7 à Diabasodden, 2 le 6/7 au glacier de Tunabreen, 1 autre près du campement de Templefjord, 1 le 8/7 dans le fjord de Trygghamna, plusieurs au pied du glacier de Trygghamna le 10/7.

Phoque barbu / *Erignathus barbatus* – 1 le 3/7 à Diabasodden, 1 le 8/7 dans le fjord de Trygghamna, 1 le 9/7 à l'entrée du fjord de Trygghamna, plusieurs au pied du glacier de Trygghamna le 10/7.

FLEURS

Alopecurus borealis
Arenaria pseudofrigida
Cassiope tetragona
Cerastium arcticum
Chrysosplenium
tetrandrum
Cochlearia officinalis
Draba alpina
Draba lactea
Draba micropetala
Draba norvegica
Draba subcapitata
Dryas octopetala
Equisetum arvense
Eriophorum scheuchzeri
Festuca cryophylla
Hierochloë alpine
Honkenya peploides
Minuartia rossii
Oxyria digyna
Papaver dahlianum
Pedicularis dasyantha
Pedicularis hirsuta

Phippsia concinna
Potentilla hypartica
Polygonum viviparum
Potentilla chamissonis
Potentilla pulchella
Puccinella angustata
Ranunculus affinis
Ranunculus nivalis
Ranunculus pygmeus
Ranunculus sulphureus
Salix polaris
Salix reticulata
Saxifraga cernua
Saxifraga cespitosa
Saxifraga flagellaris
Saxifraga hirculus
Saxifraga nivalis
Saxifraga oppositifolia
Saxifraga rivularis
Silene acaulis
Silene furcata
Stellaria humifusa

D'autres plantes que je n'ai pu identifier à partir des photos. Il est quand même conseillé de les identifier sur place à l'aide des deux guides (voir Annexes).

10. ANNEXES

Adresses utiles

Svalbard Nature

30 rue Massena
69006 LYON

Tél : 04 72 82 50 15

Web: <http://www.80-n.com>

Le voyageur avec qui j'ai fait ce séjour.

Office du Tourisme du Svalbard

<http://www.svalbard.net/index.asp?Lang=UK>

En cliquant sur « Download Brochures » vous pourrez trouver une brochure en français sur le Spitzberg.

Méteo

<http://haldde.unis.no/vaerdata/>

Les Webcams

<http://www.svalbard.com/webcam/>

Livres

<http://www.nhbs.com>

Entrer « Svalbard » dans la recherche. Site très bien fourni, livraison en France. J'y ai commandé quasiment tous mes livres sur le sujet.

Institut Polaire Norvégien

<http://npweb.npolar.no/english>

Site du Gouverneur

<http://www.sysselmannen.svalbard.no/eng/>

Ici on peut y trouver quelques pdf d'information très intéressants. Les chapitres 1 à 6 sont traduits à partir de ces documents en anglais.

Bibliographie

Il n'y a pas énormément de livres sur le Svalbard, surtout en français.

Livres en français :

« *Spitzberg : Visions d'un Baladin des Glaces* » d'Emmanuel Hussenet
Très joli livre qui permet d'avoir une très bonne première vision du lieu et de se mettre « dans l'ambiance ».

« *Un été au Spitzberg* » de Catherine et Remy Marion

« *Bref été au Spitzberg* » d'Aurélie Corbineau

Livres en anglais :

« *Birds and Mammals of Svalbard* » de Kovacs édité par le Norsk Polarinstitut

Si vous ne devez avoir qu'un seul livre c'est celui-là, avec tous les mammifères marins et les oiseaux.

NB : J'ai effectué une traduction de la partie concernant les oiseaux. Si vous êtes intéressés je peux vous envoyer le pdf.

« *Flowers of Svalbard* » de Gjaerevoll et Ronning édité par Tapir Academic Press.

Petit livre photos des fleurs les plus communes.

« *Flora of Svalbard* » de Ronning édité par le Norsk Polarinstitut

Toute la flore du Svalbard avec clés de détermination et dessin (assez petit) des fleurs et photos. Se complète avec le « *Flowers of Svalbard* » au niveau des photos.

« *Geology of Svalbard* » par le Norsk Polarinstitut. 35p. 2007

Vient de sortir et peut être intéressant pour comprendre les paysages du Svalbard à la géologique particulière. Il y a énormément de fossiles au Svalbard, j'en ai même trouvé un devant la tente mess à Tryghamna.

« *Marine Mammals of Svalbard* » de Kovacs édité par le Norsk Polarinstitut.

Équipement

Voici une partie de l'équipement particulier emmené au Svalbard. L'agence fournit une liste de base de choses à emporter.

Divers :

Coussin compressible : léger, ne prend pas trop de place et on dort beaucoup mieux.

Lunettes de sommeil : pour ceux qui auraient du mal à dormir avec la lumière permanente.

Photo :

Un boîtier reflex numérique + 1 obj grand angle pour paysages + 1 téléobjectif minimum 300mm (certains oiseaux peuvent être pris de très près mais d'autres sont, ou petits (bruant) ou très éloignés (cygnes, oies)

1 Boîtier de rechange au cas où le boîtier principal tombe en rade, ça arrive. En ce qui me concerne, j'avais un boîtier pour le paysage et 1 pour les oiseaux, ça évitait de changer d'objectif sans cesse. Au pire faites vous prêter un tout petit numérique, ça permettra au moins de ramener quelques photos si le boîtier tombe en rade.

Des cartes mémoires de rechange.

Des batteries de rechange (conseil : gardez toujours les batteries de rechange sur vous pour les maintenir au chaud).

1 panneau solaire qui se branche sur les chargeurs de batteries. L'avantage du jour permanent c'est qu'on peut recharger même pendant la nuit. Pour la recharge des batteries l'agence avait aussi prévu 2 batteries de moto, mais il faut quand même apporter son chargeur perso adapté à ses batteries.

1 Déchargeur de carte mémoire. Cela permet de sauvegarder les photos des cartes mémoires sur un disque dur indépendant, ça rassure de savoir qu'on les a en double.

David Hamon

d-hamon@wanadoo.fr

Mes photos du séjour :

<http://www.pbase.com/davidhamon/spitzberg>